

Une variété nouvelle de *Cycnoches cooperi* Rolfe¹

George Carr * et Agustin Prieto**

Mots clés : *Cycnoches*, *Cycnoches cooperi*, *Cycnoches cooperi* var. *villena*, *Cycnoches pentadactylon*, Orchidaceae, Pérou

Résumé

Une nouvelle variété de *Cycnoches cooperi* var. *villena* (Orchidaceae) est décrite, ainsi que son histoire et sa distribution géographique. On la compare avec les espèces étroitement apparentées *Cycnoches cooperi* et *C. pentadactylon*, et l'on discute leurs parfums, leurs pollinisateurs, les différences florales, leurs descriptions et leurs localisations.

Abstract

Description of a new variety of *Cycnoches cooperi* var. *villena* (Orchidaceae), its history and locale. Comparison of the closely related species *Cycnoches cooperi* and *C. pentadactylon* with a discussion of their fragrances, pollinators, floral differences, descriptions and locale.

Abstracto

La descripción de una nueva variedad de *Cycnoches cooperi* var. *villena* (Orchidaceae); la historia y el sitio de la variedad. Una comparación de las especies relacionadas *Cycnoches cooperi* y *C. pentadactylon* con una discusión de las fragancias, las abejas polinadoras, las diferencias florales, las descripciones y los sitios geográficos.

Les recherches ont été très actives dans le genre *Cycnoches* Lindley au cours des dernières années, qui ont vu un certain nombre de nouvelles espèces « tomber des arbres », selon l'expression du Dr. Eric Christenson (Christenson & Carr, 2001). Nous avons maintenant le plaisir de présenter une nouvelle variété d'un ancien favori, *Cycnoches cooperi*.

¹ : manuscrit reçu le 30 juillet 2002

Cycnoches cooperi var. *villena* G. F. Carr & A. Prieto, var. nov.

Varietas haec specie typica similis sed tepalis et labello flavis et maculatis atrovinosis differt.

Holotype : nord-est du Pérou, Province de Juanjui, Département de San Martin ; floraison en culture le 15 mars 2002, chez le deuxième auteur, à Caracas, Venezuela (holotype : NY).

Dans les années 1990, *Cycnoches cooperi* a commencé à réapparaître en culture, en provenance de la Compagnie Agro-Oriente Viveros, de Moyobamba, Pérou. En 1997, le premier auteur eut le plaisir de rencontrer Renato et Karol Villena qui possèdent la pépinière, au cours d'une visite à l'Exposition Internationale d'Orchidées organisée à Lima par le *Club Peruano de Orquideas*. Quelle joie de découvrir qu'ils proposaient *Cycnoches cooperi* à la vente ! Karol Villena Bendezu, la fille du propriétaire Renato Villena, a fait un certain nombre de voyages internationaux ces dernières années. L'année dernière, elle a participé à l'exposition SOEM à Caracas, où le deuxième auteur lui a acheté une plante étiquetée *Cycnoches cooperi*. Lorsque la plante a fleuri, il a contacté le premier auteur pour l'interroger sur l'identité de la plante, car elle ne ressemblait pas à *Cycnoches cooperi* (voir photographie² en page 160). Outre les différences de couleur, les sépales et pétales de cette plante sont plus étroits et davantage réfléchis que ceux des meilleurs clones actuellement disponibles de l'espèce type. Ils sont en fait semblables à ceux des clones normaux, plus anciens. Si l'on compare la structure des labelles (voir figure 1 ci-dessous), il est clair qu'il s'agit de la même espèce. Karol Villena, que nous avons interrogée sur cette nouvelle forme, dit avoir vu actuellement cinq de ces plantes tachetées



Fig. 1 : labelles de *Cycnoches cooperi* typique (gauche) et var. *villena* (droite)

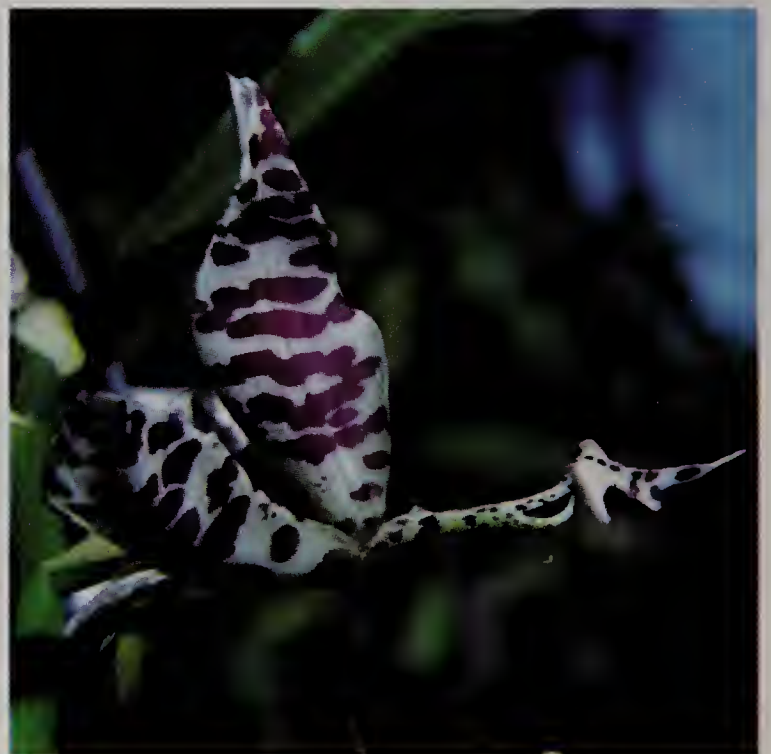
² : les illustrations de cet article sont toutes de fleurs mâles, du fait des similitudes entre les fleurs femelles des espèces de *Cycnoches*.



Cycnoches cooperi var. *villena* G. F. Carr & A. Prieto



Cycnoches cooperi Rolfe



Cycnoches pentadactylon Lindley

parmi quelque 2 000 plantes de la variété type : cela établit la validité de cette variété naturelle. Renato Villena l'a découverte il y a environ 18 ans dans la partie occidentale du Département de San Martin, mais la région a aujourd'hui été défrichée pour la culture du riz. Peu après, le second auteur découvrit une illustration de cette nouvelle forme sur le site Internet du *Club Peruano de Orquideas*, en tant qu'espèce non nommée de *Cycnoches*, ce qui montre que la variété était connue d'autres amateurs au Pérou. Nous avons choisi de nommer cette variété en hommage à Mademoiselle Villena.

Tout ceci montre qu'il faut toujours regarder attentivement et s'interroger sur toute différence qui peut apparaître dans sa collection, comme l'a fait le second auteur.

Description

Le port de la nouvelle variété est identique à celui de la forme typique et l'on ne peut distinguer les plantes que lorsqu'elles sont en fleurs. La nouvelle variété est très frappante : les taches lie-de-vin foncé sur un fond jaune contrastent avec la coloration uniforme brun rouge plus ou moins foncé du type ou la coloration vert brun de la sous-espèce *Cycnoches cooperi* subsp. *ayacuchoensis* D. E. Bennett & Christenson (Bennett & Christenson, 1998, pl. 431). Certains des clones les plus clairs de la variété type présentent quelques très petites taches plus sombres sur les parties proximales des sépales et des pétales. Au début du siècle dernier, R. A. Rolfe a décrit *Cycnoches cooperi* sur la base d'une plante qui avait obtenu un *Award of Merit* du Comité « orchidées » de la *Royal Horticultural Society*, en janvier 1913 (in *Bulletin of Miscellaneous Information Kew*, 143. 1913). L'espèce disparut bientôt des cultures, pendant un certain nombre d'années, n'étant plus citée que de manière sporadique. En 1952, Paul H. Allen réduisit *Cycnoches cooperi* à un synonyme de *C. pentadactylon* Lindley, sur la base de quelques similitudes dans la structure du labelle des deux espèces (Allen, 1952). Ces dernières, avec une envergure naturelle de 8 à 9 centimètres, sont les plus grandes parmi les quelque 29 espèces de la section *Heteranthae* du genre. Toutes deux ont cinq saillies sur le labelle et présentent une structure en forme d'aiguille qui s'avance à partir du centre de la fleur, parallèlement au et sous l'onglet du labelle. Ces deux caractères les différencient de toutes les autres espèces de la section. Si on examine minutieusement les deux espèces, il est clair que, même si elles sont étroitement apparentées, il existe assez de points pour les distinguer en tant qu'espèces valides. Les formes des cinq saillies sur le disque du labelle sont différentes. Les formes des sépales et des pétales sont sensiblement différentes aussi. En outre, bien entendu, la couleur typique est différente d'une espèce à l'autre. Le premier auteur prépare une étude plus détaillée pour comparer et différencier les deux espèces, décrire leur histoire, leurs variétés et discuter la réduction de *C. cooperi*, pendant les années 1952 à 1980, tantôt à un synonyme, tantôt à une variété de *C. pentadactylon*.

Le parfum est le facteur le plus crucial pour séparer les espèces de *Catasetinae*. C'est lui qui attire les abeilles *Euglossine* qui pollinisent de nombreuses orchidées, dont les *Catasetinae*, et les *Cycnoches*. L'intervention de différents pollinisateurs parmi les espèces de chaque genre maintient l'intégrité des espèces.

Malheureusement, aucune analyse chimique n'a été publiée sur ces deux espèces. Le nez humain toutefois révèle des différences qui sont évidemment encore plus nettes pour les *Euglossine*. Ces observations sur les parfums et les pollinisateurs sont présentées même si elles ne sauraient constituer de solides preuves scientifiques. Nous n'avons trouvé aucune référence au parfum de *C. cooperi* dans la littérature, mais, à l'occasion d'une récente floraison d'une plante du type, de nombreux tests d'odeur furent effectués à différents moments de la journée et de la nuit. A notre avis, avis partagé par quelques amis, *Cycnoches cooperi* a un parfum suave et léger, semblable à celui du raisin blanc mûr frais, que l'on remarque de la fin de la matinée à la fin de l'après-midi. Nous avons trouvé trois publications sur le parfum de *C. pentadactylon*. Deux d'entre elles, de la même source, signalent ce parfum comme « semblable à la vanille » (Anonyme, 1894 ; Anonyme, 1900). La troisième, sur le site Internet « Fragrant Orchid Species »³ suit l'ancienne littérature et regroupe *C. pentadactylon* et *C. cooperi*, et en décrit le parfum comme celui du chocolat. Nous n'avons pas pu obtenir de réponse à la question de savoir quelle espèce était ainsi décrite. L'espèce d'abeille *Euglossine* qui pollinise *C. cooperi* n'a jamais été indiquée. Il y a une publication sur la population péruvienne de *C. pentadactylon* qui indique que cette espèce est pollinisée par *Euplusia superba* (Van der Pijl & Dodson, 1966). Des données complémentaires sur les parfums et les pollinisateurs éclairciraient les différences entre les deux espèces.

Il n'a pas été possible d'établir, à partir des différentes publications, si les deux espèces poussent vraiment dans les mêmes zones. En dépit de publications antérieures décrivant le Département de Loreto (au Pérou) comme la région de présence de *C. cooperi*, les descriptions les plus fiables récemment publiées (Dodson & Bennett, 1989, pl.038 ; Bennett & Christenson, 2001, pl.618) sont d'accord avec l'information obtenue de Karol Villena (comm. pers.) selon laquelle on trouve *C. cooperi* dans le Département de San Martin. Les sources relatives aux lieux de présence de *C. cooperi* au Brésil sont vagues ; elles citent les Etats d'Amazonas et Acre, mais nous n'avons pu trouver personne ayant observé cette espèce dans l'Amazonie brésilienne, en dépit de certains articles des années 1960. Puisque G. F. J. Pabst considère *C. cooperi* comme une variété de *C. pentadactylon* (Pabst, 1962), il ne l'énumère pas du tout dans son *Orchidaceae Brasilienses*. Son prédécesseur dans l'étude des orchidées du Brésil, F. D. Hoehne cite *C. cooperi* comme étant du Pérou et « probablement du nord du Brésil, en Amazonie » (Hoehne, 1942). *Cycnoches pentadactylon* fut d'abord trouvé au Brésil et importé de Rio de Janeiro (Lindley, 1843). Tous les taxinomistes qui ont écrit sur les orchidées du Brésil, Barbosa Rodrigues, Cogniaux et Martius, Porto et Brade, Hoehne, Pabst et Dungs, s'accordent généralement à dire que *C. pentadactylon* et ses variétés s'étendent depuis l'Etat de Rio de Janeiro jusqu'à ceux de Para et d'Amazonas, à travers Espírito Santo. Le centre de distribution semble être le long du cours supérieur de la rivière Purus, l'une des nombreuses rivières qui forment l'Amazone après s'être jetée dans la rivière Solimões, comme se nomme le cours supérieur de l'Amazone au Brésil. La Purus prend sa source au Pérou, coule vers le nord-est et

³ : www.chebucto.ns.ca/Recreation/OrchidSNS

pénètre à travers l'Acre dans la partie sud-est de l'Amazonas. La localisation de *C. pentadactylon* au Brésil semble être très bien connue depuis de nombreuses années. D'un autre côté, cette espèce semble être de découverte assez récente au Pérou. Les travaux classiques de Schweinfurth sur les orchidées du Pérou (Schweinfurth, 1960 ; Schweinfurth, 1970) ne mentionnent pas sa présence. Les travaux plus récents sur les orchidées du Pérou (Dodson & Bennett, 1989, pl.041 ; Bennett & Christenson, 1993, pl.48 et 48a) indiquent comme habitat de *C. pentadactylon* les départements de la grande région centrale de forêts de pluie de montagne, Pasco, Junin, Huanuco, plus Ayacucho (Bennett, comm. pers.). Cette zone est au sud du Département de San Martin où l'on trouve *C. cooperi*, à l'exception de la sous-espèce *ayacuchoensis*, qui se rencontre dans une zone disjointe. Il faut également noter qu'une distance considérable sépare les localisations brésilienne et péruvienne de *C. pentadactylon*. Le premier auteur serait heureux de recevoir des données sur les pollinisateurs, les parfums et la distribution de ces espèces.

Bibliographie

- Allen, P. H., 1952. The Swan Orchids. *The Orchid Journal* vol. 1(10):398.
- Anonyme (sans doute Rolfe), 1894. *Orchid Review* vol. 2, pp. 60-61.
- Anonyme (sans doute Rolfe), 1900. *Orchid Review* vol. 8, pp. 312-313.
- Bennett, D. E. Jr. & E. A. Christenson, 1993. *Icones Orchidacearum Peruvianarum*.
- Bennett, D. E. Jr. & E. A. Christenson, 1998. *Icones Orchidacearum Peruvianarum*.
- Bennett, D. E. Jr. & E. A. Christenson, 2001. *Icones Orchidacearum Peruvianarum*.
- Christenson, E. A. & G. Carr, 2001. A new *Cycnoches* from Peru. *Orchids* vol. 7 (8):748.
- Dodson, C. H. & D. E. Bennett, 1989. *Icones Plantarum Tropicarum*, series II.
- Hoehne, F. C., 1942. *Flora Brasílica*, fasc. 5 (vol. XII, VI 97-114) genus 104, sect. 10 :145-146. Impressores Graphicars, Sao Paulo, Brésil.
- Lindley, J., 1843. *Botanical Register*
- Pabst, G. F., 1962. *Orquidea*, mars-avril, p. 46.
- Schweinfurth, C., 1960. Orchids of Peru. *Fieldiana : Botany* vol. 30, pp. 592-594.
- Schweinfurth, C., 1970. Orchids of Peru. *Fieldiana : Botany* suppl., pp. 51.
- Van der Pijl, L. & C. H. Dodson, 1966. *Orchid Flowers, Their Pollination and Evolution*. University of Miami Press, Miami, Floride, p. 65.

* 1321 Oak Valley Dr., Seffner, FL 33584 (USA) – cycnoches@ij.net

** Suite 313, C.C.Macaracuay Plaza, Av. Mara, nivel C2, local 6, Caracas (Venezuela) – agustin_prieto@yahoo.com